

OBSERVATION D'UN POUILLOT IBERIQUE *Phylloscopus ibericus* EN 2010 DANS LE FINISTERE

François Séité

Un pouillot ibérique a séjourné dans les monts d'Arrée, à l'Est de la réserve biologique du Cragou, sur la commune de Plougonven dans le Finistère. Découvert le 26 mai 2010, il a chanté jusqu'au 10 juillet, puis il s'est tu. Une timide reprise du chant début septembre, exactement au même endroit, semble prouver qu'il est resté sur place tout l'été pour muer, avant de partir en migration. Il occupait un territoire restreint de quelques dizaines de mètres carrés, composé d'une petite clairière d'ajoncs, entourée de fourrés de feuillus (chênes, saules, bouleaux et sorbiers essentiellement), et de quelques grands sapins où il aimait chanter à découvert, perché bien en vue.

Considéré naguère comme une sous-espèce du pouillot vélocé *Phylloscopus*

collybita, le pouillot ibérique est désormais élevé au rang d'espèce : *Phylloscopus ibericus*. Sur le terrain, son aspect général rappelle celui de son proche cousin : dessous grisâtre (d'aspect « sale ») légèrement lavé de jaune pâle à la gorge, dessus brunâtre, pattes sombres. Cependant, les sourcils assez bien marqués, et la base de la mandibule inférieure du bec jaunâtre différent du Pouillot vélocé. Mais c'est surtout son chant caractéristique qui permet de le distinguer : des strophes d'une dizaine de notes, espacées de silences de longueur équivalente ; les premières notes bien scandées et montantes, les dernières plus liées et descendantes, avec parfois quelques fioritures et des variantes. Le cri d'alarme « tiu » rappelle celui du bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*, en

plus bref, bien différent du « duit » doux du pouillot véloce. Au Cragou, plusieurs pouillots véloce, quelques pouillots fitis

P. trochilus et un pouillot siffleur *P. sibilatrix*, situés à proximité, permettaient de faire des comparaisons.



photo 1 : le pouillot chante en haut d'un conifère (Plougonven - Finistère, juin 2010). F. Séité



photo 2 : sans le chant, l'identification sur le terrain, est ardue (Plougonven - Finistère, juin 2010). F. Séité

A noter qu'en 2010, plusieurs pouillots ibériques ont été observés loin de leur aire normale de reproduction (les Pyrénées-Atlantiques en France, la péninsule ibérique et le Nord de l'Afrique). En effet, des chanteurs ont été contactés en avril et en mai en Angleterre, en Belgique et en France (dans l'Ain, et en Brenne dans l'Indre) (ornithomedia ; obsbzh ; aves). En Bretagne, il n'y a que quelques données

historiques au printemps et en été : un chanteur le 22 mai 1971 en forêt de Princé (44), un autre à Carantec (29) du 22 mai au 7 juin 1992, un troisième en mai-juin 1996 à Cesson-Sévigné (35), un quatrième du 24 avril au 11 mai 2007 à Plusquellec (22), et un cinquième à Hoëdic (56) du 29 juillet au 2 août 2007. Il s'agirait donc de la sixième mention en Bretagne depuis quarante ans, et la deuxième dans le Finistère.



photo 3 : biotope utilisé au Cragou par le pouillot ibérique (Plougonven - Finistère, juillet 2010).

F. Séité

BIBLIOGRAPHIE

<http://www.aves.be/avril10.htm>

<http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/identart921.htm>

<http://fr.groups.yahoo.com/group/obsbzh/>

François Séité
Kergreis
29640 PLOUGONVEN